

Éditorial

Je voudrais dans cet éditorial adresser une pensée à ma collègue et amie Marielle Cadopi, qui va prendre sa retraite à la fin de cette année universitaire. Marielle a été éditrice principale de *Science & Motricité* jusqu'en 2003, date à laquelle je lui ai succédé dans ces fonctions. C'est d'ailleurs une des caractéristiques de nos relations professionnelles, puisque quelques années plus tard je lui ai succédé à la tête de l'UFR STAPS de Montpellier.

Marielle Cadopi a été un acteur essentiel du développement des STAPS au cours de ces dernières années. Elle a milité activement pour la qualité de la recherche, mais aussi pour le respect des différences. D'un côté, il s'agissait d'élever le niveau d'exigence, d'aligner la recherche en STAPS sur des standards d'excellence. De l'autre, il s'agissait de rappeler que les STAPS étaient composées de disciplines diverses, avec des manières différentes de faire de la recherche, et d'en publier les résultats. Elle a toujours tenté de concilier ces exigences parfois contradictoires, avant tout par l'écoute et le dialogue. Elle savait que les STAPS devaient se construire dans une pluridisciplinarité apaisée et constructive. Dans tous les lieux où elle a œuvré au bénéfice des STAPS, que ce soit au sein de la CNU, de la Conférence des Directeurs, de l'École Doctorale « Grand Sud », de l'ACAPS, ou à la tête de *Science & Motricité*, ces exigences croisées ont toujours guidé sa démarche.

Il serait trop long ici de lister tous les combats qu'elle a dû mener, que ce soit au niveau national, ou plus localement dans son université. Ceux qui font partie de son cercle restreint savent le souci politique avec lequel elle a toujours travaillé les dossiers, préparé les réunions de travail. Si elle a souvent rencontré dans les institutions qu'elle a traversées des moments de tension forte, elle a toujours réussi à y rétablir un climat apaisé. Je me rappelle aussi que voici plus de 15 ans, c'est l'idée de venir travailler à ses côtés qui m'a fait migrer de mon cocon parisien vers l'université de Montpellier.

J'espère, en ce qui concerne *Science & Motricité*, avoir respecté le patrimoine qu'elle m'a confié. Le présent numéro exprime bien la vocation pluridisciplinaire qu'elle a voulu imprimer à la revue. Il illustre bien la diversité de la recherche en STAPS, avec des articles issus des trois sections éditoriales de la revue : Sciences Humaines, Sciences de la Vie, et Sciences Sociales. Dans un paysage éditorial qui a singulièrement évolué ces dernières années, *Science & Motricité* tend ainsi à être la seule revue à faire perdurer une tradition réellement pluridisciplinaire, représentant toute l'étendue et les multiples facettes de la recherche dans les UFR STAPS. Ces dernières années certaines revues plus spécialisées sont apparues, telle que l'*eJRIEPS* centré sur l'intervention ; d'autres, pluridisciplinaires à l'origine, affichent de plus en plus une orientation disciplinaire marquée. C'est le cas de *STAPS*, qui délaisse de plus en plus de domaine des sciences de la vie et des sciences du comportement.

Nous sommes fiers de continuer à accueillir dans nos colonnes un large éventail paradigmatique, et surtout que des chercheurs venus d'horizons si différents continuent à nous faire confiance. L'adossement de *Science & Motricité* à l'ACAPS, association pluridisciplinaire représentative des chercheurs dans le domaine des activités physiques et sportives, est pour beaucoup dans le maintien de cette diversité. Il nous semble nécessaire, à l'heure où l'on évoque un possible redécoupage des sections universitaires, de montrer que les Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives ne constituent pas un agglomérat de disciplines disparates, mais sont capables d'évoluer de concert, dans des sociétés savantes et des revues unitaires. L'ACAPS et *Science & Motricité* cristallisent cette ambition.

Didier Delignières
Editeur Principal